

# Record de taille pour une Matamata (*Chelus fimbriata*), au Venezuela

Texte et photos César L. Barrio-Amoros et Roger Manriqué.

**Summary :** We report on the maximum length for a living matamata turtle (*Chelus fimbriata*), and comment about the difficulty of taking some measurements. This female specimen has a MCL (Midline Carapace Length) of 50.2 cm, a total carapace length of 52.6 cm, a total length of 83 cm, and a weight of 17.7 Kg. We detected some abnormalities that were photographed. After taking the measurements, the animal was released.

**Mots-clés :** *Chelidae*, *Chelus fimbriata*, Venezuela, record de taille.



Matamata dans son biotope

## Introduction

Lors d'une expédition d'écotourisme menée dans la région des Llanos vénézuéliens, le guide Roger Manriqué et son pirogquier Azael Güiza ont capturé une immense tortue Matamata (*Chelus fimbriata*), pour la plus grande joie de leurs touristes. L'espèce est fréquente dans la région des Llanos, mais ne présente jamais une aussi grande taille. C'est ainsi que Roger Manriqué a immédiatement pensé que cette tortue pourrait être un sujet d'étude intéressant. Le premier auteur avait en effet publié (Barrio & Narbaiza, 1999) un rapport sur la découverte d'une carapace de 49 centimètres (longueur

médiane de la dossière) trouvée à Puerto Ayacucho (état d'Amazonas), dans la région du moyen Orénoque. Lorsque Roger Manriqué mesura sa Matamata vivante, il nota une longueur de la dossière de 55 centimètres. Il a alors immédiatement appelé César L. Barrio pour l'informer de la situation. Une taille dépassant de 6 centimètres le dernier grand spécimen observé était tout à fait inattendue et peu commun. Les deux auteurs se sont donc retrouvés quelques jours plus tard à San Vicente, une petite ville de pêcheurs sur les rives du fleuve Apure, pour vérifier et confirmer ce nouveau record de taille.

## Matamata

### Description de l'animal



Mesure de la longueur médiane de la dossière

Après le premier examen de l'animal, il est apparu que la première mesure réalisée sur le lieu de la capture avait été faite le long de la dossière, d'une manière incurvée, donnant ainsi une fausse impression de la taille de l'animal. Là, une nouvelle mesure de la longueur médiane de la dossière a fait apparaître la taille de 50,2 centimètres.

Il s'agit malgré tout du nouveau record de taille pour *Chelus fimbriata* ! Ce constat pose des questions intéressantes au sujet des méthodes de mesures utilisées, particulièrement pour les espèces qui présentent des écailles nucales dentelées. Nous avons donc également mesuré la longueur de la dossière de l'animal d'une autre manière (selon Métrailler et Le Gratiot, 1996). Il s'agit de la longueur médiane maximale, mesurée à l'aide de deux morceaux de bois placés à chaque extrémité de la dossière. Cela a donné la mesure remarquable de 52,6 centimètres. Sanchez-Villagra et

al., 1995 rapporte une longueur de la dossière estimée de 52,8 centimètres sur la base de la mesure d'un crâne de 15 centimètres de largeur. Mais cela n'est qu'une supposition. Jusqu'à ce jour, cette Matamata femelle est le plus grand et le plus lourd spécimen connu de son espèce. Il s'agit de plus d'un animal vivant, ce qui peut nous apporter d'autres données, par rapport au précédent record qui était uniquement représenté par une carapace. Nous avons ainsi pu mesurer la longueur de 83 centimètres pour la totalité de l'animal (du bout de la queue jusqu'au bout du museau) et noter un poids de 17,7 kilogrammes. Ce spécimen étonnant a également attiré notre

attention sur quelques anomalies. La plus remarquable est celle située entre l'écaille vertébrale V et l'écaille marginale XI. Elle peut être due à une blessure faite par des hommes durant ses premières années de vie (hameçons) ou représenter une malformation naturelle.



Mesure de la longueur médiane maximale

## Record de taille



Anomalie de la dossière située entre une vertébrale et une marginale

### Commentaires

La Matamata compte parmi les espèces de tortues les plus bizarres avec ses trois carènes dorsales, son cou long et massif, sa tête triangulaire et son museau tubulaire. Elle ne ressemble à aucune autre tortue au monde. La plupart des gens, y compris les habitants du pays et beaucoup de touristes, regardent l'animal avec un mélange de crainte, de répulsion et de scepticisme. Ils ne peuvent pas croire qu'une telle chose soit vivante ! Une autre caractéristique de l'animal est sa capacité à vider le contenu de son cloaque lorsqu'il est capturé. Cela provoque une puanteur difficile à décrire. Heureusement, en dépit de sa ressemblance avec la Tortue Alligator d'Amérique du nord (*Macrochelys temminckii*), la Matamata ne mord jamais, ce qui est une bonne chose avec un monstre de 50 centimètres entre les mains. Les mâles sont plus petits que les femelles, ont une longue queue et un plastron légèrement concave. Les femelles ont de plus petites queues et leur plastron est presque plat. Le premier auteur profite d'ajouter quelques données non publiées dans le travail de Fudeci,

1998, « Caracterización y uso de las poblaciones de quelonios en la Reserva de Biosfera del Estado Amazonas, Venezuela, con énfasis en *Podocnemis expansa* ». Dans cette région, les femelles pondent 5 à 10 œufs dans des nids creusés sur les bords du fleuve lorsque le niveau des eaux commence à diminuer. Ceci arrive entre août et novembre. Les naissances interviennent entre juillet et octobre. Pritchard et Trebbau, 1984 indiquent des nids avec 12-28 œufs. Dans la région des Llanos, le premier auteur a également observé des pontes posées à même les berges du fleuve, sans aucune protection. La Matamata est exceptionnellement consommée par les peuples indigènes, mais est considérée comme de mauvais goût. Nous croyons qu'il sera difficile (mais pas impossible) de trouver une Matamata de plus grande taille car de nombreux auteurs ont déjà traité ce sujet et des centaines de mesures ont déjà été répertoriées, sur toute la distribution géographique de l'espèce (Pritchard et Trebbau 1984;



Portrait de cette gigantesque Matamata

Sánchez- Villagra et al. 1995; W. McCord com. pers.). Après avoir mesuré l'animal et l'avoir abondamment photographié, nous avons libéré cette exceptionnelle femelle *Chelus fimbriata* dans son habitat naturel situé sur le fleuve Apure,

## Matamata



Matamata dans son biotope

un des grands affluents du magnifique Orénoque. Ces fleuves d'Amérique du sud ne cesseront jamais de nous apporter de merveilleuses découvertes.

### Auteurs

Roger Manrique et César L. Barrio-Amoros : Fundación AndígenA, Apartado de Correos 210, 5101. A Mérida, Venezuela, cesarlba@yahoo.com.

Traduction et adaptation : Sébastien Métrailler

### Bibliographie

Barrio, C. L. and I. Narbaiza, 1999- *Chelus fimbriatus* (Matamata). Maximum size. Herpetological Review 30(3): 164-165.

Fudeci, 1998- Caracterización y uso de las poblaciones de quelonios en la Reserva de Biosfera del Estado

Amazonas, Venezuela, con énfasis en *Podocnemis expansa*. Proyecto Reserva de Biosfera Aalto Orinoco Casiquiare, R.B.A.O.C. COD-FT/93/09. Programa : Poblaciones Indígenas. Actividades Productivas, Puerto Ayacucho. 108 pp.

Métrailler, S. et G. Le Gratiot, 1996- Tortues continentales de Guyane française. PMS éditions, Martigny, 127 pp.

Pritchard. P.C.H. and P. Trebbau, 1984- The turtles of Venezuela. Society for Study of Amphibians and Reptiles, 403 pp.

Sánchez-Villagra. M.R., P.C.H. Pritchard, A Paolillo, and O. J. Linares, 1995- Geographic variation in the matamata turtles, *Chelus fimbriatus*, with observations on its shell morphology and morphometry. Chelonian Conservation and Biology 1 (4): 293-300.



L'animal est relâché